

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION 2019-2020

29 OCTOBRE 2019

Proposition de résolution relative aux relations avec la Turquie

(Déposée par M. Guy D'haeseleer et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

En 1999, l'Union européenne (UE) a commis l'erreur de prendre en considération la candidature de la Turquie à l'adhésion à l'Union européenne et d'engager des négociations à ce sujet. Or un pays comme la Turquie ne fait en aucun cas partie de l'Europe et n'a donc pas à devenir membre de l'Union européenne.

Ce pays a d'ailleurs prouvé lui-même à suffisance, au cours des dernières décennies, qu'il n'avait pas sa place au sein de l'Union européenne. La preuve en a encore été apportée récemment avec l'agression inacceptable que ce pays a menée contre la population kurde de Syrie.

Il est dès lors grand temps que l'Union européenne corrige son erreur de 1999 et reconsidère fondamentalement ses relations avec ce pays.

Conformément à l'article 167, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la Constitution, la politique étrangère est une matière transversale.

*
* *

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

29 OKTOBER 2019

Voorstel van resolutie betreffende de relaties met Turkije

(Ingediend door de heer Guy D'haeseleer c.s.)

TOELICHTING

De Europese Unie (EU) heeft in 1999 de vergissing begaan om de kandidatuur van Turkije als lid van de Europese Unie in overweging te nemen en daarover onderhandelingen op te starten. Een land als Turkije hoort echter in geen enkel opzicht tot Europa en hoort bijgevolg ook geen deel uit te maken van de Europese Unie.

Dat dit land geen deel kan uitmaken van de Europese Unie, heeft het overigens de voorbije decennia zelf ten overvloede bewezen. Recentelijk kwam dit nog tot uiting door de onaanvaardbare agressie van dit land tegenover de Koerdische bevolking in Syrië.

Het is derhalve hoog tijd dat de Europese Unie haar vergissing van 1999 rechtzet en haar relaties met dit land fundamenteel herbekijkt.

Overeenkomstig artikel 167, paragraaf 1, eerste lid van de Grondwet is het buitenlandsbeleid een transversale aangelegenheid.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que l'Empire turco-ottoman a été pendant sept cents ans le principal ennemi de l'Europe, qu'entre le XI^e et le XIV^e siècle, il s'est rendu coupable d'épuration ethnique en chassant la majorité hellénophone d'Anatolie, et que, jusqu'au XIX^e siècle, il a occupé la Grèce, l'Albanie, le Kosovo, la Bulgarie, la Macédoine et la Serbie et a entraîné ces pays dans le marasme intellectuel et scientifique où l'islam était tombé depuis le XIII^e siècle;

B. considérant que les Turcs n'ont pas de racines culturelles européennes, telles que celles issues de la Grèce et de la Rome antiques, du Moyen Âge chrétien, ainsi que de la Renaissance des XV^e et XVI^e siècles, de la révolution scientifique du XVII^e siècle, des Lumières du XVIII^e siècle, de la révolution industrielle et du romantisme des XVIII^e et XIX^e siècles, mais, au contraire, trouvent leurs racines culturelles dans la Perse antique, l'ancienne Arabie, l'islam et les dynasties seldjoukide et ottomane;

C. considérant qu'en 1915, durant la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman a commis un génocide en Anatolie du Nord-Est, faisant plus d'un million et demi de victimes, que, dans le même temps, il s'est rendu coupable d'épuration ethnique contre les Arméniens, et que la République turque refuse encore à ce jour de reconnaître ces faits, alors que le Parlement européen l'a fait en 1987, le Sénat de Belgique en 1998 et la Chambre des représentants en 2015;

D. considérant que la République turque a envahi l'État kurde en Anatolie du Sud-Est, État créé par le Traité de Sèvres de 1920, et a ensuite réprimé les insurrections kurdes de 1925, 1926-30, 1936-38 et 1984-99, par des expulsions à caractère ethnique vers la Turquie occidentale, et qu'elle ne prévoit aucune réparation ou indemnisation pour ces exactions;

E. considérant que la République turque a envahi la partie méridionale de Chypre en 1974, y a procédé à l'expulsion ethnique de 162 000 Chypriotes grecs et occupe toujours l'île, et qu'elle reconnaît en outre le gouvernement turco-chypriote, alors que l'Union européenne (UE) et le reste du monde ne reconnaissent que la République de Chypre, qui est devenue membre de l'UE en 2004;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat het Ottomaanse Rijk van de Turken zevenhonderd jaar lang de belangrijkste vijand van Europa was, vanaf de 11^e tot de 14^e eeuw door etnische zuivering de Griekstalige meerderheid uit Anatolië verdreef, en tot aan de 19^e eeuw Griekenland, Albanië, Kosovo, Bulgarije, Macedonië en Servië bezette en meesleurde in de intellectuele en wetenschappelijke stagnatie van de islam vanaf de 13^e eeuw;

B. overwegende dat de Turken geen Europese culturele wortels hebben, zoals daar zijn het Oude Griekenland, het Oude Rome, en de christelijke Middeleeuwen, alsook de Renaissance van de 15^e en de 16^e eeuw, de wetenschappelijke revolutie van de 17^e eeuw, de Verlichting van de 18^e eeuw, en de Industriële Revolutie en de romantiek van de 18^e-19^e eeuw, maar integendeel hun cultuur terugvoeren op het Oude Perzië, het Oude Arabië, de islam, en de dynastieën van de Seldjoeken en de Ottomanen;

C. overwegende dat het Ottomaanse Rijk tijdens de Eerste Wereldoorlog in 1915 in Noordoost-Anatolië een volkerenmoord met 1,5 miljoen doden en tegelijk een etnische verdrijving van Armeniërs heeft doorgevoerd, en de Turkse Republiek dit tot op heden weigert te erkennen, alhoewel het Europese Parlement in 1987, de Belgische Senaat in 1998 en de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers in 2015 dit wél hebben gedaan;

D. overwegende dat de Turkse Republiek de Koerdische Staat in Zuidoost-Anatolië, opgericht door het Verdrag van Sèvres in 1920, onder de voet heeft gelopen, en vervolgens de Koerdische opstanden van 1925, 1926-30, 1936-38 en 1984-99 heeft onderdrukt door etnische verdrijvingen naar West-Turkije, en hiervoor in geen herstel- of schadevergoeding voorziet;

E. overwegende dat de Turkse Republiek Zuid-Cyprus in 1974 onder de voet heeft gelopen, daar een etnische verdrijving van 162 000 Griekse Cyprioten heeft doorgevoerd, en het eiland nog altijd bezet, en er bovendien de Turks-Cypriotische regering erkent, terwijl de Europese Unie (EU) en de rest van de wereld alleen de Republiek Cyprus erkennen, die in 2004 lid van de EU is geworden;

F. considérant que la Turquie est située à 97 % en Asie et que les Turcs ne veulent adhérer à l'UE que pour des raisons économiques, et que, après quatre décennies, l'intégration des millions d'immigrés turcs dans les pays de l'UE reste encore et toujours difficile, ce qui démontre l'importance du fossé culturel qui sépare la Turquie de l'Europe;

G. considérant que tout modèle de coopération européen doit se fonder sur le sentiment de solidarité et le lien culturel qui unit les Européens ou les cultures provenant du même continent, ce qui pourrait être compromis pour l'UE si un peuple non européen tel que le peuple turc venait à adhérer, entrouvrant ainsi la porte de l'UE à d'autres peuples turcophones, tels que les Kazakhs, les Kirghizes, les Ouzbeks, les Turkmènes et les Azerbaïdjanais, voire aux Azéris d'Iran ou aux Ouzbeks du Turkestan chinois, de sorte que le processus d'unification européenne s'appliquerait sans limites au reste du monde, ce qui saperait et, en fin de compte, anéantirait cette force de cohésion;

H. considérant que l'adhésion de la Turquie à l'UE sert avant toute chose les intérêts géopolitiques des États-Unis, ce qui a été explicitement formulé lorsque les États-Unis ont fait pression sur la présidence européenne en 2002, tandis que l'UE a toujours considéré qu'il y avait lieu d'agir avec circonspection, comme cela s'est avéré lorsque la Turquie émit le souhait, en 1959 déjà, d'adhérer; l'accord d'association avec la Communauté économique européenne (CEE) de 1963 prévoyait à cet effet un délai de huit ans, le protocole additionnel de 1971 le prolongea jusqu'en 1995, l'accord d'association fut gelé par la Communauté européenne (CE) en raison du coup d'État militaire (1980-88), la CE rejeta, en 1989 déjà, la nouvelle demande d'adhésion de 1987, ce qui se reproduisit en 1997, et, en 1999, elle finit par prendre la candidature de la Turquie en considération, uniquement parce que, outre les pressions américaines, un refus aurait pu inciter la Turquie à annexer la partie chypriote turque et à mettre, au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), son veto à la force d'intervention rapide européenne;

I. considérant qu'il y a toujours eu de grandes interrogations sur le fait de savoir si la Turquie est bien un État de droit démocratique selon le modèle occidental, qui repose sur la séparation des pouvoirs et garantit le respect des droits de l'homme;

J. considérant que le président Erdogan a profité du coup d'État manqué dans son pays, le 15 juillet 2016, pour se débarrasser un peu plus encore de ses opposants politiques et de tous ceux qui, dans la presse,

F. overwegende dat Turkije voor 97 % in Azië ligt, en de Turken maar tot de EU willen toetreden om economische redenen, en dat na vier decennia de integratie van de miljoenen Turkse inwijkingen in de EU-landen nog altijd moeilijk blijft, waaruit blijkt hoe groot de culturele afstand is;

G. overwegende dat elk samenwerkingsmodel voor Europa gebaseerd moet zijn op het samenhorighedengevoel en de culturele verbondenheid van Europeanen of culturen uit hetzelfde werelddeel, iets wat voor de EU op de helling komt te staan indien een niet-Europees volk zoals de Turken zou toetreden, wat verder ook de EU-deur op een kier zou zetten voor andere Turkstalige volkeren, zoals de Kazachen, de Kirgiezen, de Oezbeken, de Turkmenen en de Azerbeidjanen, en zelfs voor de Azeriërs in Iran of de Oeigoeren in Chinees Turkestan, zodat het Europese samenwerkingsmodel grenzeloos zou uitdeinen over de rest van de wereld, waardoor het bindkracht zou verliezen en uiteindelijk zou mislukken;

H. overwegende dat de toetreding van Turkije tot de EU in de eerste plaats de geopolitieke belangen van de Verenigde Staten (VS) dient, zoals duidelijk tot uiting kwam in de Amerikaanse druk op de EU-voorzitter in 2002, terwijl de EU altijd al redenen voor terughoudendheid zag, zoals bleek toen Turkije in 1959 al wilde toetreden, het associatieakkoord met de Europese Economische Gemeenschap (EEG) in 1963 hiervoor acht jaar voorzag, het aanvullende protocol van 1971 dit verlengde tot 1995, het associatieakkoord door de EG bevroren werd omwille van de militaire staatsgreep (1980-88), de EG de hernieuwde toetredingsaanvraag van 1987 al in 1989 verwierp, dat herhaalde in 1997, en in 1999 uiteindelijk alleen de kandidatuur in beschouwing nam omdat, benevens de Amerikaanse druk, Turkije kon dreigen met inlijving van Turks Cyprus en veto's in de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO) tegen Europa's snelle interventiemacht;

I. overwegende dat er altijd al grote vraagtekens konden worden geplaatst bij de vraag of Turkije wel een democratische rechtsstaat is naar Westers model met een scheiding der machten en waar de naleving van de mensenrechten verzekerd is;

J. overwegende dat president Erdogan de mislukte staatsgreep in Turkije van 15 juli 2016 heeft aangegrepen om zijn politieke tegenstanders en iedereen in pers, onderwijs, gerecht, het staatsapparaat, het leger en de

l'enseignement, la justice, l'appareil d'État, l'armée et la police, ne sont pas favorables à son régime islamique, et que, ce faisant, la Turquie se mue chaque jour un peu plus en une république islamique totalitaire;

K. vu le statut de la Turquie, qui est candidate à l'adhésion à l'Union européenne depuis 1987;

L. vu l'ouverture, le 3 octobre 2005, des négociations en vue de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne;

M. considérant qu'après quatorze ans de négociations et malgré toutes les concessions possibles et imaginables faites au régime turc par l'Union européenne, la Turquie est toujours très loin de remplir les conditions requises pour pouvoir prétendre à une adhésion à l'Union européenne et que cette perspective s'éloigne de plus en plus en raison des événements récents, notamment l'agression brutale contre les Kurdes sur le territoire de la Nation syrienne souveraine en octobre 2019;

N. considérant que la Turquie est totalement inapte à se muer en un État de droit démocratique selon le modèle occidental et que les droits de l'homme, la liberté de la presse, la liberté d'expression et la séparation des pouvoirs y sont de plus en plus souvent et gravement bafoués ou ont cessé d'exister;

O. vu la décision du 30 juin 2016 de la Commission européenne et du Conseil d'œuvrer à «une relance du processus d'adhésion»;

P. considérant qu'une telle relance n'est absolument pas opportune ni souhaitable, compte tenu des développements politiques qu'a connus la Turquie, et eu égard au constat que ce pays n'a en tout état de cause pas sa place au sein de l'Union européenne ni dans le cadre d'un quelconque accord de coopération européen,

Demande au gouvernement fédéral:

1) de reconsidérer son point de vue concernant l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne dans le sens d'une cessation définitive des négociations menées en la matière au niveau européen;

2) d'exhorter le Parlement européen et la Commission européenne à mettre fin de manière définitive aux négociations menées avec la Turquie en vue d'une adhésion à l'Union européenne;

politie die niet in de pas van zijn islamitische regime loopt verder uit de weg te ruimen en Turkije daardoor verder op weg wordt gezet naar de ontwikkeling tot een totalitaire islamitische republiek;

K. gelet op de status van Turkije als kandidaat-lidstaat van de Europese Unie sedert 1987;

L. gelet op de opening van de onderhandelingen voor de toetreding van Turkije tot de Europese Unie op 3 oktober 2005;

M. overwegende dat Turkije, ondanks alle mogelijke en vooral onmogelijke tegemoetkomingen van de Europese Unie ten aanzien van het Turkse regime in dat verband, na veertien jaar onderhandelen nog altijd mijlenver verwijderd is van de vereisten waaraan voldaan moet worden om in aanmerking te komen voor lidmaatschap van de Europese Unie en zich hier met de recente ontwikkelingen zoals de brutale aanval op de Koerden en op grondgebied van de soevereine Syrische natie in oktober 2019 steeds verder van verwijdert;

N. overwegende dat Turkije er niet in het minst in slaagt zich uit te bouwen tot een democratische rechtsstaat naar Westers model en de mensenrechten, de persvrijheid, de vrijheid van meningsuiting, de scheiding der machten, er hoe langer hoe meer zwaar met voeten worden getreden of hebben opgehouden te bestaan;

O. gelet op de beslissing van de Europese Commissie en de Raad van 30 juni 2016 «een herstimulering van het toetredingsproces» te zullen nastreven;

P. overwegende dat dit hoogst ongepast en hoogst onwenselijk is ingevolge de politieke ontwikkelingen in Turkije en ingevolge de vaststelling dat Turkije principieel niet thuishoort in de Europese Unie of om het even welk Europees samenwerkingsverband,

Vraagt de federale regering:

1) haar standpunt betreffende de toetreding van Turkije tot de Europese Unie te herzien in de zin van een definitieve stopzetting van onderhandelingen op Europees niveau ter zake;

2) het Europees Parlement en de Europese Commissie aan te manen definitief een einde te maken aan de onderhandelingen met Turkije over een toetreding tot de Europese Unie;

3) de convoquer l'ambassadeur de Turquie en Belgique afin de lui demander des explications et de lui faire part des protestations formelles de la Belgique contre l'agression inadmissible commise par la Turquie contre la population kurde et la Nation syrienne.

Le 21 octobre 2019.

3) de Turkse ambassadeur in België ter verantwoording te roepen teneinde formeel te protesteren tegen de ontoelaatbare agressie van Turkije tegenover de Koerdische bevolking en de Syrische Natie.

21 oktober 2019.

Guy D'HAESELEER.
Anke VAN DERMEERSCH.
Yves BUYSSE.
Adeline BLANCQUAERT.
Bob DE BRABANDERE.
Klaas SLOOTMANS.
Leo PIETERS.